Master Negative Storage Number

OCI00077.06

La guirlande de roses

A Paris

[18--?]

Reel: 77 Title: 6

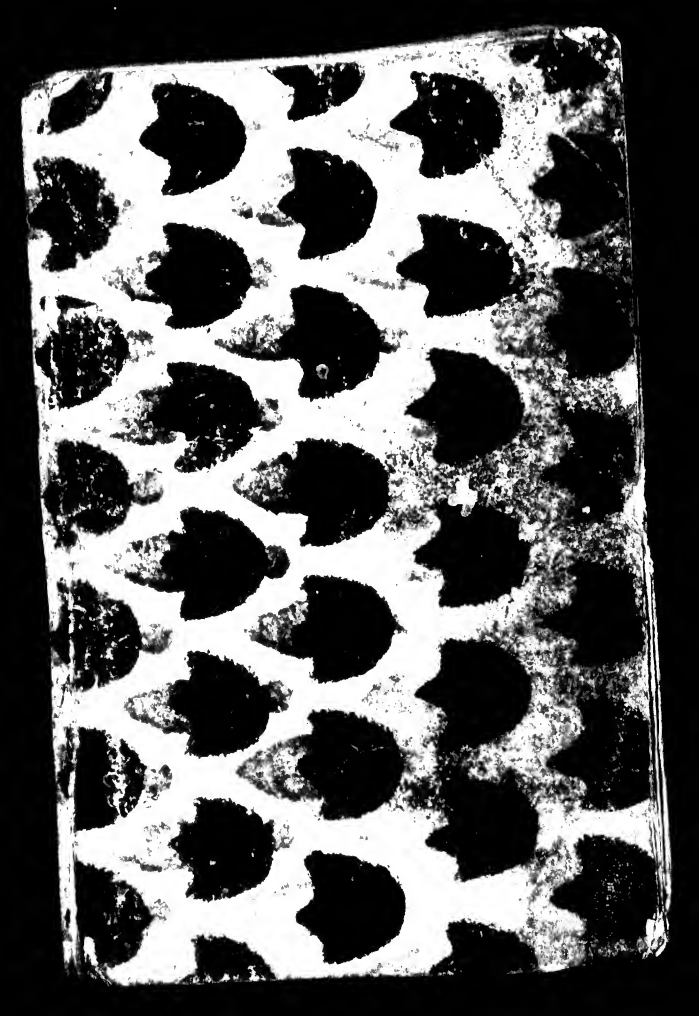
BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCI77.06

Control Number: AEM-8148
OCLC Number : 30716740
Call Number : W PN970.F7 GUIRx
Title : La guirlande de roses : dediée à la plus aimable.
Imprint : A Paris : Chez les Marchands de Nouveautés, [18--?]
Format : 64 p. ; 97 mm.
Note : Without music.
Subject : Songs, French Texts.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12-19-94
Camera Operator: Carmen Trinidad



64

LA GUIRLANDE DE ROSES,

DEDIÉE

A LA PLUS AIMABLE.

A PARIS,

Chez les Marchands de Nouveautés.

AUG 3 0 1923

Write PN 970.F7 G01R

LA CHAUMIÈRE.

Pour trouver ce parfait bonheur,
Dont le séjour est un mystère,
Consultez toujours votre cœur,
Que ce guide seul vous éclaire
De vos ambitieux désirs ;
Fuyez la trompeuse lumière,
Et pour goûter de vrais plaisirs,
Venez me voir dans ma chaumière.

Là vous jouirez des faveurs,
Que me prodigue la nature ;
Vous y verrez des fruits, des fleurs,

Et le cristal d'une onde pure,
Si vous aimez un doux sommeil,
Venez dormir sur ma fougère ;
Si vous aimez un doux réveil,
Réveillez-vous dans ma chaumière.

Zéphir y parfume les airs
Des odeurs que la rose exhale ;
Vous entendrez les doux concerts
De la fauvette matinale ;
Et si vous aimez la gaîté,
Que donne un travail salutaire,
On la trouve avec la santé,
Dans le jardin de ma chaumière.

La fortune par des remords,
Souvent nous fait payer ses charmes,
Moi je vous offre des trésors,
Qui ne coûte jamais de larmes,
La paix du cœur des vrais amis,
Mon chien, ma lyre et ma bergère,
Peu de livres, mais bien choisis,
Voilà les biens de ma chaumière.

LA VISITE
DU JOUR DE L'AN

AIR : Ton humeur et Cathérine.

Souffrez, manzell; que j' profite
D' l'occasion du moment,
Pour vous faire ma p'tit visite,
Avec mon p'tit compliment.
N'en soyez point zetonnée,
Car je brul' d'puis pus d'un jour :
Et l' premier jour de t'année,
N'sra pas l' dernier de mon amour.

V'la des bonbons que sans r'proche,
V'nont tout droit d' cheux le confisseur.
J'en ons fait z'emplir ma poche,
Et j'ons pris c' qui g'nya d' meilleur.
Ces drogu'la n' sont trop chères,
Pour le pus tend' des amans;
Si vous les trouvez zamères,
Songez ben que je n' sis pas d' dans.

De mon cadeau zet d' ma personne,

Si vous avez queuqu' pitié ,
Faut qu' vot' complaisance me
donne
Du r'tour pour mon amitié ;
Ainsi donc pour prix des peines,
Que m' fait souffrir mon ar-
deur ,
Je vous d'mand' vot' cœur pour
étrenne ,
Avec l'étrenn' de vot' cœur.

ROMANCE

De l'opéra de Fanchon la Vielleuse.

Aux montagnes de la Savoye,
Je naquis de pauvres parens ;
Voilà qu'à Paris on m'envoye,
Car nous étions beaucoup d'enfans,
Je n'apportois, hélas! en France,
Que mes chansons, quinze ans,
Ma vielle et l'espérance.

2.

En pleurant dans chaque village,
Fanchon alloit tendant la main ;

Pauvre petite ! ah ! quel dommage :
Que n'étois-je sur ton chemin,
Lorsque tu n'apportois en france
Que tes chansons, quinze ans,
Ta vielle et l'espérance.

3.

Quinze ans et sans ressource aucune ...
Que l'on éveille des soupcons !
Cependant j'ai fait ma fortune,
Et n'ai donné que mes chansons;
Fillette sage, aporte en france,
Tes chansons, tes quinze ans,
Ta vielle et l'espérance.

LA CHAUFERETTE.

AIR : *Bouton de Rose.*

Sur ta chauferette,
Tu ne demandes qu'un couplet?
Tu seras bientôt satisfaite;
Je vais te le faire, Babet,
Sur la chauferette.

Sur la chauferette,
Un couplet c'est trop peu, je crois;
C'es un sujet charmant qui prette;
On peut bien aller jusqu'à trois,
Sur la chauferette.

A ta chauferette,
C'est un plaisir toujours nouveau ;
Permets que souvent, en cachette,
L'amour allume son flambeau,
A la chauferette.

Sur ta chauferette,
M'étendre encore je voudrois,
Parle ma Muse est toute prête,
Peut-on demeurer court jamais,
Sur ta chauferette.

COUPLETS

DE FANCHON LA VIELLEUSE.

AIR : Du Vaudeville de Monet.

Je déteste la manie
De donner de grands repas,
On dine avec cérémonie,
On simétrise les plats,
On y rit,
Sans esprit
Mangeant froid, parlant de même,
On perd par ce faux systême
Les bons mots et l'appétit.

Petite table réveille
Les élus qui sont admis ;
On est près de la bouteille,
On est près de ses amis ;
Le dessert,
Que l'on sert,
Aiguise encore la saillie,
C'est alors que la folie,
Vient aporter son couvert.

COUPLETS,

Chantés par SOLANGE dans la pièce, intitulée : les Confidences.

Musique de NICOLO.

L'aurore a paru sans nuage,
Du printemps c'est l'heureux retour ;
Pour moi seul, après tant d'orages,
Ne viendra-t-il pas un beau jour?
Amour, qui connait ma souffrance ;
Prend, hélas ! pitié de mon sort,
Donne-moi plus que l'espérance,
Si tu veux que je vive encor.

O Lucile, ô mon bien suprême,
Loin de toi quel fut mon tourment ?
Je reviens, je te vois, je t'aime,
Mon malheur n'en est pas moins grand.
Amour ! qui connait ma souffrance, etc.

LA VERDURE.

AIR : O ma Géorgette.

C'est la verdure
Qui nous annonce avec gaité,
Le doux réveil de la nature ;
Le trône de la volupté,
C'est la verdure ;

Sur la verdure,
Zephir éteint les feux du jour,
Mais son haleine, fraiche et pure,
Rallume tous les feux d'amour,
Sur la verdure.

Sur la verdure ;
L'innocence timidement,
Cueille des fleurs pour sa parure,
Par fois elle en perd, en jouant
Sur la verdure,

Sur la verdure.
L'amour a trouvé le bonheur,
Depuis cette heureuse aventure,
L'espérance a pris la couleur,
De la verdure.

ROMANCE

DU SEDUCTEUR AMOUREUX.

Toujours inconstant et léger,
Au plaisir seul j'étois fidèle. (*bis*)
L'amour voulut pour se venger,
Me soumettre aux charmes d'Adele;
Avec art j'inspirais l'amour,
Quand je n'avois qu'indifférence,
Et quand il me brûle à mon tour,
Je n'inspire que défiance. (*bis.*)

Adèle en outrageant ma foi,
Tu te fais outrage à toi-même,
(*bis.*)
Il est impossible, crois-moi,
De feindre en te disant je t'aime,

Ah ! je puis souffrir ta rigueur,
Ou même ton indifférence....
Mais que je puisse de ton cœur,
Bannir au moins la défiance.(*bis*)

ANECDOTE.

L'hôtel-de-Ville de Paris dota en 1773 un certain nombre de filles à l'occasion du mariage du comte d'Artois. Une blanchisseuse naive alla se présenter au prévôt-des-marchands pour être admise au nombre des filles à marier. Le prévôt lui demanda où étoit le garçon qui se proposoit de l'épouser, elle repondit, je n'en connois point. Je croyois que la ville fournissoit le tout.

LES SOUHAITS.

AIR : De la soirée orageuse.

A mes parens, à mes amis,
Car c'est par là que je commence :
Je souhaite des jours remplis,
Et de bonheur et d'espérance,
Puis me placant au milieu d'eux,
En Pensant combien je les aime,
De leur bonheur je suis heureux ;
C'est être plus qu'heureux moi-même.

Je souhaite à tous nos guerriers
Une belle moisson de gloire :
Je souhaite aux pauvres rentiers,
Au moins de quoi manger et boire ;
A bon nombre de fournisseurs
De longs remords de conscience :
De la modestie aux auteurs,
Et de bons auteurs à la France.

Je souhaite au sexe charmant,
Dont les graces sont la puissance,
Tant soit peu plus de vêtement
Pour satisfaire la décence.

Aux laïs sied la nudité,
Puis qu'elles y trouvent des
armes ;
Mais à la pudique beauté,
Le voile ajoute encor des char-
mes.

Je souhaite à nos parvenus,
Moins de rudesse et d'igno-
rance,
L'amour des beaux-arts aux
Crésus,
Et le gout de la bienfaisance :
Plus de mœurs à nos jeunes
gens,
Et beaucoup moins de suffi-
sance ;
A la pudeur des partisans,
Et des amis à l'innocence.

Je souhaite aux dames de fils,
Intéressans et dignes d'elles ;
Aux demoiselle des maris,
Tendres, complaisans et fidèles:
Puis, je me souhaite à mon tour
Au sein d'une agréable aisance,
Douce compagne dont l'amour,
Charme et double mon existence.

ROMANCE

DE MICHEL-ANGE.

En me jurant d'être fidèle,
Mon bien-aimé m'abandonna,
Il n'est donc plus, ô mort cruelle,
Plus de bonheur pour Florina :
Toujours présent à ma pensée,
Par son image carressée...
Je trouve un charme à ma douleur ;
Ah !... ah... pour moi plus de bonheur.

ARIETTE

DE MICHEL-ANGE.

Douce mélancolie,
Descend dans mon cœur,
De mon ame attendrie,
Charme la douleur:
J'ai perdu ce que j'aime,
Je l'aimerai toujours.
Dans ma douleur profonde,
Je ne puis plus aimer;
Douce mélancolie!
Regne dans mon cœur,
De mon ame attendrie,
Charme la douleur.

Amour ! douce folie
Regne dans mon cœur,
Il n'est point dans la vie,
Sans toi de bonheur ;
Cherchez, cherchez de même
De nouvelles amours,
N'est-il donc rien au monde,
Qui puisse vous charmer :
Amour! douce folie, etc.

CONSEIL

A UNE JEUNE BEAUTÉ.

AIR : Des Bergères du Hameau.

Léonore, la beauté
Que te donna la nature,
Par l'encens qu'elle procure
Augmentera ta fierté :
Mais pour vivre sans alarmes,
De bonne heure il faut s'enflammer,
Quand jeune et belle on sait aimer,
Qu'il est doux d'avoir des charmes !

Vois la Rose en son matin ;
Qu'elle est, qu'elle est belle !
Vois Zephir voler près d'elle,
S'épanouir sur son sein :
Au milieu de sa carrière,
L'astre du jour vient la flétrir,
Et le soir on la voit mourir...
C'est ton image, ma chère.

Profite des courts ïnstans
Que te donne la jeunesse ;
Le vrai tems pour la tendresse,
Commence vers les quinze ans :
Quand à cet âge on s'enflamme,
Le bonheur suit de près l'amour ;
Le cœur alors est sans détour,
Et deux amans n'ont qu'une ame.

L'amant qu'on aime à quinze ans
A jamais sera fidelle :
L'amante alors est si belle !
Ses appas sont si pressans !
Et quand long-tems on sait plaire,
Pour toujours on se fait aimer;
Car l'habitude de charmer,
Prévient le tems de déplaire.

ROMANCE
D'UNE FOLIE.

Je suis encor dans mon printems
Abandonnée et sans défense ;
Au plus habile des tyrans,
On me confia dès l'enfance ;
Vous qui protégez les amours,
Venez, venez à mon secours. *ter.*

Dans la contrainte et le dépit
Serai-je toujours enchaînée ?
Je ne sais quoi tout bas me dit,
Que pour le plaisir je suis née.
Vous qui protégez les amours,
Venez, venez à mon secours. *ter.*

Guidé par le Dieux des amours,
Belle, je viens à ton secours. *ter.*

Quelle voix enivre mon cœur !
Ah ! pour moi quel heureux
présage !
Trouverai-je enfin le bonheur ,
Après un si dur esclavage ?
Vous qui protégez les amours ,
Venez , venez à mon secours. *ter.*

FLORIVAL.

Guidé par le Dieu des amours.

CARLIN.

Fiez-vous , fiez-vous au Dieu
des amours.

FLORIVAL.

Je viens à ton secours. *ter.*

CARLIN.

Nous venons à votre secours. *ter.*

CALENDRIER GRÉGORIEN POUR L'AN 1806, AVEC L'ÈRE FRANÇAISE

ÉCLIPSES.

IL y aura trois Eclipses, savoir, deux de Soleil et une de Lune.

Eclipses de Soleil.

La première le 16 Juin (27 Prairial an 14), visible dans toute l'Europe.

La seconde le 9 Décembre (18 Frimaire an 15), invisible à Paris.

Eclipse de Lune.

Le 4 Janvier 1806 (14 Nivôse an 14), visible dans toute l'Europe.

INTENTIONAL DOUBLE EXPOSURE

Quelle voix enivre mon cœur !
Ah ! pour moi quel heureux présage !
Trouverai-je enfin le bonheur,
Après un si dur esclavage ?
Vous qui protégez les amours,
Venez, venez à mon secours. *ter.*

FLORIVAL.

Guidé par le Dieu des amours.

CARLIN.

Fiez-vous, fiez-vous au Dieu des amours.

FLORIVAL.

Je viens à ton secours. *ter.*

CARLIN.

Nous venons à votre secours. *ter.*

CALENDRIER GRÉGORIEN

POUR

L'AN 1806,

AVEC L'ÈRE FRANÇAISE

ÉCLIPSES.

IL y aura trois Eclipses, savoir, deux de Soleil et une de Lune.

Eclipses de Soleil.

La première le 16 Juin 18[illegible] (27 Prairial an 14), visible dans toute l'Europe.

La seconde le 9 Décembre (18 Frimaire an 15), invisible à Paris.

Eclipse de Lune.

Le 4 Janvier 1806 (14 Nivôse an 14), visible dans toute l'Europe.

JANVIER 1806.

1	mer.	*Circoncis.*	11	
2	jeudi	s Basile.	12	
3	ven.	ste Génév.	13	P. L.
4	sam.	s Rigobert.	14	le 5.
5	*Dim.*	s Siméon.	15	
6	lundi	*Les Rois.*	16	
7	mar.	s Théau.	17	
8	mer.	s Lucien.	18	
9	jeudi	s Julien, M.	19	
10	ven.	s Paul her.	20	
11	sam.	s Théodos.	21	D. Q.
12	*Dim.*	s Fréjus.	22	le 13
13	lundi	Bapt. N. S.	23	
14	mar.	s Hilaire.	24	
15	mer.	s Maur.	25	
16	jeudi	s Guillaum.	26	
17	ven.	s Antoine.	27	
18	sam.	ch. s Pierre.	28	
19	*Dim.*	s Sulpice.	29	N. L.
20	lundi	s Sébast.	30	le 19
21	mar.	ste Agnès.	31	
22	mer.	s Vincent.	1	
23	jeudi	s Idéfons.	2	
24	ven.	s Babylas.	3	
25	sam.	Conv. s Paul.	4	
26	*Dim.*	ste Paule.	5	
			6.	

JANVIER.

27	lundi	s Julien.	7	Plusieurs	☽
28	mar.	s Charlem.	8		P. Q.
29	mer.	s Franç S.	9		le 27.
30	jeudi	ste Aldeg.	10		
31	ven.	s Pierre.	11		

FEVRIER.

1	sam.	s Ignace.	12		
2	*Dim.*	*Septuages.*	13		
3	lundi	*Purificat.*	14		☉
4	mar	s Philéas.	15		P. L.
5	mer.	ste Agathe	16		le 3.
6	jeu	ste Dorothée	17		
7	ven.	s Romuald	18		
8	sam.	s. Jean.	19		
9	*Dim.*	*Sexagés.*	20		
10	lundi	ste Schol.	21		
11	mar.	s Séverin.	22		D.
12	mer.	ste Eulalie	23		le
13	jeudi	s Lézin.	24		
14	ven.	s Valentin	25		
15	sam.	s Faustin.	26		
16	*Dim*	*Quinquag.*	27		
17	lundi	s. Sylvain	28		
18	mar.	s Siméon.	29		N.
19	mer.	*Les Cend.*	30		le

FEVRIER.

20	jeudi	s Eucher.	1	Vendose.
21	ven.	les 5 plaies	2	
22	sam.	Ch. S. P.	3	
23	*Dim.*	*Quadrag.*	4	
24	lundi	s Mathias.	5	
25	mar.	s Taraise.	6	
26	mer.	*Quatre-T.*	7	☽
27	jeudi	ste Honor.	8	P. Q.
28	ven.	s Romain.	9	le 27.

MARS.

1	sam.	s Aubin.	10	
2	*Dim.*	*Reminisc.*	11	☉
3	lundi	ste Cuneg.	12	P. L.
4	mar.	s Casimir.	13	le 4.
5	mer.	s Drausin.	14	
6	jeudi	ste Colette	15	
7	ven.	ste Perpét.	16	
8	sam.	s Jean.	17	
9	*Dim.*	*Oculi.*	18	
10	lundi	s Victor.	19	☾
11	mardi	Les 40 M.	20	D. Q.
12	mer.	s Pol, Ev.	21	le 12.
13	jeudi	ste Euphr.	22	
14	ven.	s Lubin.	23	
15	sam.	s Abraham	24	

MARS.

16	*Dim*	*Lætare.*	25	*Ventôse.*	
17	lundi	ste Gert.	26		
18	mar.	s Alexand	27		
19	mer.	s Joseph.	28		☽
20	jeudi	s Joachim.	29		N. L.
21	ven.	s Benoît.	30		le 20
22	sam.	s Paul, E.	1	*Germinal.*	
23	*Dim*	*La Passion*	2		
24	lundi	s Simon	3		
25	mar	*L'Annonc.*	4		
26	mer.	s Ludger.	5		D
27	jeudi	s Rupert.	6		P ☾
28	ven.	s Sixte.	7		le 2
29	sam.	s Eustase.	8		
30	*Dim*	*Rameaux.*	9		
31	lundi	ste Balb.	10		

AVRIL.

1	mar.	s Hugues.	11		
2	mer	s Fr. de Pa.	12		☾
3	jeudi	s Richard.	13		P.
4	*Vendredi-Saint.*		14		le
5	sam	s Prudence	15		
6	*Dim.*	PAQUES.	16		
7	lundi	s. Perpét.	17		
8	mar.	ste Marie.	18		

AVRIL.

9	mer.	s Macaire.	19	*Germinal.*	☾
10	jeudi	s Léon, P.	20		D. Q.
11	ven.	s Hermén.	21		le 10.
12	sam.	s Florent.	22		
13	*Dim.*	*Quasim.*	23		
14	lundi	s Tiburce.	24		
15	mar.	s Maximin	25		
16	mer.	s Didier E.	26		
17	jeudi	s Anicet.	27		●
18	ven.	s Parfait.	28		N. L.
19	sam.	s Timon.	29		le 18
20	*Dim.*	s Hildeg.	30		
21	lundi	s Anselme	1	*Floréal.*	
22	mar.	ste Oppor.	2		
23	mer.	s Georges.	3		
24	jeudi	s Dieudon	4		
25	ven.	s Marc, E.	5		☽
26	sam.	s Clet, P.	6		P. Q.
27	*Dim.*	s Policarpe	7		le 25.
28	lundi	s Vital.	8		
29	mar.	s Robert.	9		
30	mer.	s Eutrope.	10		

MAI.

1	jeud	s Jac. & Phil.	11	Floréal.
2	ven.	s Athanase	12	
3	sam.	Inv. de s C.	13	
4	*Dim.*	ste Monic.	14	
5	lundi	C. S. Aug.	15	
6	mar.	s J. P. L.	16	
7	mer.	s Stanislas	17	
8	jeudi	App. st. M.	18	
9	ven.	s Grégoire.	19	
10	sam.	s Gordien.	20	
11	*Dim.*	s Mamert.	21	
12	lundi	*Rogations.*	22	
13	mar.	s Servais.	23	
14	mer.	s Pons, M.	24	
15	jeudi	*L'Ascens.*	25	
16	ven.	s Honoré.	26	
17	sam.	s Paschal.	27	
18	*Dim.*	s Félix.	28	
19	lundi	s Célestin.	29	
20	mar.	s Bernard.	30	
21	mer.	s Hospice.	1	Prairial.
22	jeudi	ste Julie.	2	
23	ven.	s Didier.	3	
24	sam.	*Vig.* jeûne	4	
25	*Dim.*	PENTEC.	5	
26	lundi	s Philip. N.	6	

MAI.

27	mar.	s Jean P.	Prairial
28	mer.	*Quatre-T.*	8
29	jeudi	s Maximin.	9
30	ven.	s Hubert.	10
31	sam.	ste Petron.	11

JUIN.

1	*Dim.*	*La Trinité.*	12	
2	lundi	s Pothin.	13	P. L.
3	mar.	ste Clotild.	14	le 1.
4	mer.	s Quirin.	15	
5	jeudi	*Fête-Dieu.*	16	
6	ven.	s Norbert.	17	
7	sam.	s Paul.	18	
8	*Dim.*	s Médard.	19	
9	lundi	s Prime.	20	D. Q.
10	mar.	s Landry.	21	le 9.
11	mer.	s Barnabé.	22	
12	jeu	*Oct. Fête-D.*	23	
13	ven.	s Ant. de P.	24	
14	sam.	s Rufin.	25	
15	*Dim.*	s Guy. *M.*	26	
16	lundi	s Fargeau.	27	N. L.
17	mar.	s Avit, ab.	28	le 16.
18	mer.	ste Marine.	29	
19	jeudi	s Ger. s. Pr.	30	

JUIN.

20	ven.	s Silvestre.	1	
21	sam.	s Leufroi.	2	
22	*Dim.*	s Paulin.	3	
23	lundi	s Félix.	4	
24	mar.	s Jean-Bap.	5	
25	mer.	Tran. s El.	6	P. Q. le 23.
26	jeudi	s Babolein	7	
27	ven.	s Crescent	8	
28	sam.	*Vig. jeûne.*	9	
29	*Dim.*	s Pierre, s P.	10	P. le 30.
30	lundi	Comm. s P.	11	

JUILLET.

1	mar.	s Martial.	12	
2	mer.	La Visit.	13	
3	jeudi	s Anatole.	14	
4	ven.	Tr. s. Mar.	15	
5	sam	s Valére	16	
6	*Dim.*	s Tranquil	17	
7	lundi	ste Aubier.	18	
8	mar.	s Aquilas	19	
9	mer.	ste Victoire	20	D. le 10.
10	jeudi	ste Félicité	21	
11	ven.	Tr. s Benoît	22	
12	sam.	s Nabor.	23	
13	*Dim.*	s Turiaf.	24	

JUILLET.

14	lundi	s Bonaven.	25	Messidor.
15	mar.	s Henri.	26	
16	mer.	N. D. Car.	27	
17	jeudi	s Spérat.	28	
18	ven.	s Clair.	29	
19	sam.	s Vinc. de P.	30	
20	*Dim.*	ste Marg.	1	Thermidor.
21	lundi	s Victor.	2	
22	mar.	ste Magd.	3	
23	mer.	s Apollin.	4	
24	jeudi	ste Christ	5	
25	ven	s Jacque.	6	
26	sam.	s Marcel.	7	
27	*Dim.*	7 frères d.	8	
28	lundi	ste Anne.	9	
29	mar.	ste Marthe.	10	
30	mer.	s Ours.	11	
31	jeudi	s Germain.	12	

AOUT.

1	ven.	s Pier ès L.	13	
2	sam.	s Etienne	14	
3	*Dim*	Inv. s Etien.	15	
4	lundi	s Dominq.	16	
5	mar.	N. D. au N	17	
6	mer.	Trans. N. S	18	

32 K

AOUT.

7	jeudi	s Albert.	19	*Thermidor.*	☾
8	ven.	s Justin, M.	20		D. Q.
9	sam.	s Spire.	21		le 7.
10	*Dim.*	s Laurent.	22		
11	lundi	s Gery.	23		
12	mar.	ste Claire.	24		
13	mer.	s Hypolite	25		
14	jeudi	*Vig.-jeûne*	26		●
15	ven.	*Assompt.*	27		N.
16	sam.	s Roch.	28		le 1
17	*Dim.*	s Mammès	29		
18	lundi	ste Hélène	30		
19	mar.	s Louis.	1	*Fructidor.*	
20	mer.	s Bernard.	2		
21	jeudi	s Alberic.	3		
22	ven.	s Symphor.	4		P.
23	sam.	s Timothé.	5		l
24	*Dim.*	s Barthél.	6		
25	lundi	s Louis.	7		
26	mar.	s Zéphir.	8		
27	mer.	s Césaire.	9		
28	jeudi	s. Augustin	10		○
29	ven.	s. Médéric.	11		P.
30	sam.	s Fiacre.	12		le
31	*Dim.*	s Oyide.	13		

SEPTEMBRE.

1	lundi	s Gilles.	14	*Fructidor.*
2	mar.	s Lazare.	15	
3	mer.	s Grégoire.	16	
4	jeudi	ste Rosalie	17	☾
5	ven.	s Bertin,	18.	D. Q.
6	sam.	s Onésiph.	19	le 5.
7	*Dim*	s Cloud	20	
8	lund	*Nat. N. D.*	21	
9	mar.	s Omer.	22	
10	mer.	s Nicolas.	23	
11	jeudi	s Patient.	24	●
12	ven.	s Serdot. E.	25	N. L.
13	sam	s Maurille	26	le 12.
14	*Dim.*	Exalt. s Cr.	27	
15	lundi	s Nicomed.	28	
16	mar.	ste Euphé.	29	
17	mer.	*Quatre-tems*	30	
18	jeudi	s Jean Ch.	1. *Comp. Vend. an 15.*	☽
19	ven.	s Janvier.	2	P. Q
20	sam	s Eustache	3	le 19
21	*Dim*	s Mathieu.	4	
22	lundi	s Maurice.	5	
23	mar.	ste Thècle.	1	
24	mer.	s Andoche	2	
25	jeudi	s Firmin.	3	
26	ven.	ste Justine	4.	

SEPTEMBRE.

27	sam.	s Côme.	5	Vendém.
28	*Dim.*	s Céran.	6	P L.
29	lundi	s Michel.	7	le 27.
30	mar.	s Jérôme.	8	

OCTOBRE.

1	mer.	s Remi.	9	
2	jeudi	ss Ang gar.	10	
3	ven.	s Denis.	11	
4	sam.	s François.	12	D.
5	*Dim.*	ste Aure.	13	le
6	lundi	s Bruno.	14	
7	mar.	s Serge.	15	
8	mer.	s Démètre.	16	
9	jeudi	s Denis.	17	
10	ven.	s Géréon.	18	
11	sam.	s Nicaise.	19	
12	*Dim.*	s Vilfride.	20	
13	lundi	s Gérard.	21	
14	mar.	s Calixte.	22	
15	mer.	ste Thérèse	23	
16	jeudi	s Gal, abbé	24	
17	ven.	s Florentin	25	
18	sam.	s Luc, év.	26	
19	*Dim.*	s Savinien.	27	
20	lundi	ste Irène V.	28	

OCTOBRE.

21	mar.	ste Ursule.	29	
22	mer.	s Mellon.	30	
23	jeudi	s Hilarion	1	
24	ven	s Magloire	2	
25	sam	s Crépin.	3	
26	*Dim.*	s Rustique.	4	P. L.
27	lundi	s Frumence	5	le 27.
28	mar.	s Simon.	6	
29	mer.	s Faron	7	
30	jeudi	s Lucain.	8	
31	ven.	*Vig.-Jeûne*	9	

Brumaire.

NOVEMBRE.

1	sam.	TOUSSAINTS	10	
2	*Dim.*	*Les Trép.*	11	
3	lundi	s Hubert.	12	D. Q.
4	mar.	s Charles.	13	le 3.
5	mer.	ste Bertile.	14	
6	jeudi	s Léonard.	15	
7	ven.	s Willeb.	16	
8	sam.	stes Reliq.	17	
9	*Dim.*	s Mathurin.	18	
10	lundi	s Martin. P.	19	N. L.
11	mar.	s Martin. E.	20	le 10.
12	mer.	s Renê.	21	

NOVEMBRE.

13	jeudi	s Brice.	22
14	ven.	s Laurent.	23
15	sam.	s Maclou.	24
16	*Dim.*	s Edme.	25
17	lundi	s Agnan	26
18	mar.	s Aude, V.	27
19	mer.	ste Elisab.	28
20	jeudi	s Edmond	29
21	ven.	Prés. N. D.	30
22	sam.	ste Cécile.	
23	*Dim.*	s Clément.	2
24	lundi	s Severin.	3
25	mar.	ste Cather.	4
26	mer.	s Pierre A.	5
27	jeudi	s Vital.	6
28	ven.	s Sosthène	7
29	sam.	s Saturnin.	8
30	*Dim.*	*L'Avent.*	9

Brumaire

Frimaire

DECEMBRE.

1	lundi	s Eloi.	10
2	ma.	s Franç. Xav.	11
3	mer.	s Miroclé.	12
4	jeudi	ste Barbe.	13
5	ven.	s Sabbas.	14
6	sam.	s Nicolas.	15

DECEMBRE.

7	*Dim.*	ste Fare, v.	16	*Frimaire.*	
8	lundi	*La Concep.*	17		
9	mar.	ste Gorgon.	18		☾
10	mer.	ste Valere.	19		N. L.
11	jeudi	s Fuscien	20		le 10.
12	vend	s Damase.	21		
13	sam.	ste Luce.	22		
14	*Dim.*	s Nicaise.	23		
15	lundi	s Mesmin.	24		
16	mar.	ste Adel.	25		
17	mer	*Quatre.-T.*	26		☽
18	jeudi	s Gatien.	27		P. Q.
19	ven.	ste Meuris	28		le 18.
20	sam.	s Philogo.	29		
21	*Dim.*	s Thomas	30		
22	lundi	s Flavien.	1	*Nivose.*	
23	mar.	s Yves.	2		
24	mer.	*Vig.-Jeûne.*	3		
25	jeudi	NOEL.	4		☾
26	ven.	s *Etienne.*	5		P. L.
27	sam.	s *Jean ev.*	6		le 25.
28	*Dim.*	ss Innocens	7		
29	lundi	s Thom C.	8		
30	mar.	ste Colom.	9		
31	mer.	s Silvestre.	10		

A BRUXELLES,
Chez la Veuve LEMAIRE.

AIR DE JOANNA.

J'aime bien mon petit argent,
C'est un ami constant, sincère ;
Toujours là, toujours obligeant,
Toujours prêt à me satisfaire :
Aussi je l'aime infiniment,
Je le regarde à chaque instant,
Le lendemain j'en fais autant ;
Je le conte même en dormant.
Mais si je l'aime aussi, par grace,
Attendez pour me condamner :
J'ai du plaisir quand je l'amasse,
J'en ai bien plus à le donner.

Je suis actif, entreprenant,
Ce fut toujours mon caractère,
Vous me voyez, allant, venant,
Même sans avoir rien à faire :
Oh ! je suis vraiment étonnant,
Je suis serviable, obligeant ;
Matin et soir, à chaque instant,
J'obligerais même en dormant :
Je sais qu'ils disent dans la ville
Que j'ai le cerveau dérangé,
Je sais pourtant leur être utile :
Un seul heureux, je suis vengé.

ROMANCE

DE L'OPÉRA D'HÉLÈNA.

Un beau Troubadour béarnois,
Victime de la calomnie,
Fut contraint de fuir à jamais
Sa bien-aimée et sa patrie.
N'auras donc plus bonheur ta
doux amour ?
Que je te plains, innoc
Troubadour. (*b*

2.

La bien-aimée et son enfant
Tombent dans affreuse misèr
De faim le fils est expirant ;
Cris plaintifs déchirent la mèr
Faut-il hélas ! t'avoir donné le
jour,
O malheureux enfant du Trou-
badour. (bis.)

3.

Un bon pâtre apperçoit l'enfant,
Le prend, le porte à sa chaumière ;
Bienfaisance le plus souvent,
Aime le chaume et le mystère,
Soins sont donnés et la nuit et le jour,
Il est sauvé l'enfant du Troubadour. (*bis.*)

4.

La mère à ces signes certains,
Reconnoit justice éternelle,
De son fils joint petites mains,
Et le fait chanter avec elle,
Rend, juste Ciel, un père à notre amour,
Daigne exaucer l'enfant du Troubadour. (*bis.*)

CHANSONETTE.

AIR : Qu'il est long.

Celui qui dit que deux beaux
yeux
Ne le rendent pas amoureux,
Et qu'il n'en est pas moins heu-
reux ;
Folie ! folie,
Il n'a pas vu les yeux
De ma Julie.

Celui qui dit que deux beaux
bras,
Ronds, blancs, fermes et délicats

Pour ses regards ont peu d'appas:
Folie ! folie !
Il n'a pas vu les bras
De ma Julie.

Celui qui dit qu'un petit pié,
Sur son frère en tout copié,
N'est pas digne d'être épié,
Folie ! folie !
Il n'a pas vu le pié
De ma Julie.

Celui qui la voit un moment,
Après un doux retranchement,
Comme moi triste en la quittant,
Se crie ! se crie !
Quel plaisir, quel tourment,
J'ai vu Julie.

LA COUSINE.

Une cousine,
Jeune et jolie est d'un grand prix
Que ce soit Sophie ou Rosine,
Tout bon cousin doit être épris
De sa cousine.

Pour sa cousine,
Qu'on est doux, aimable, p
Et suivant l'ancienne routine
Sans conséquence, on est l'a
De sa cousine.

Chez sa cousine,
Matin et soir on est admis,
On rit, on chante, l'on badine;
Mille petits jeux sont permis
Chez sa cousine.

A sa cousine,
On ne fait point de compliment;
Mais sans scrupule, à la sourdine,
On reçoit un baiser ardent
De sa cousine.

A sa cousine,
On rend des soins assidûment,
Et, si le censeur vous chagrine,
On répond, bien innocemment:
„ C'est ma cousine. „

Une cousine,
Est vraiment le bien le plus doux;
Chacun le sait, on le devine,
Ainsi je vous souhaite à tous
Une cousine.

VAUDEVILLE

DE FANCHON LA VIELLEUSE.

Au boulevard du temple,
Le jeudi l'on contemple
Tous les gens du bon ton ;
Pourquoi la mode a-t-elle
Fait choix de ce lieu... c'est,
dit-on
Pour entendre la vielle,
La vielle de Fanchon.

La robe et la finance,
De la vielle en silence,
Ecoutent les doux sons ;
Mais la vielleuse est belle,

Et tant que dure la chanson,
L'oreille est pour la vielle,
Et le cœur pour fanchon.

Dans son noble délire,
A la savante lyre,
Phébus donne le ton:
A la gaité fidèle,
Momus vient tourner le bouton;
Le bouton de la vielle,
De l'aimable Fanchon.

Est-on dans la tristesse,
Est-on dans la détresse,
On s'adresse à Fanchon,
Le malheur fuit près d'elle,
Et trouve dans cette maison
Les refrains de la vielle,
Les bienfaits de Fanchon.

Savoyarde qui n'ose,
Mais voudroit être quelq' chose,
D' ma sœur, doit prend leçon
Pour porter la dentelle,
Et d'venir dame du grand ton,
N' faut qu'un p'tit tour de vielle
Et la voix de Fanchon.

Une main généreuse
Donnoit à la vielleuse,
Le prix de sa chanson :
Pour mieux payer son zèle,
Par des bravos à l'unisson,
Accompagnez la vielle,
La vielle de Fanchon.

ROMANCE.

La jeune et sensible Isabelle,
Chaque matin en s'éveillant,
A l'amour offrait avec zèle
La prière du sentiment,
Et lui demandoit un amant,
Qui fut toujours tendre et constant. (*ter.*)

Un jour au pied de la statue,
L'innocente se prosterna,
Touché de sa grace ingénue,
En ce mots le Dieu lui parla:
Hélas! que demandez-vous là,
Il n'en est point comme cela. (*ter.*)

Leur flame est semblable aux images,
Que produit un songe léger,
La nature les fit volages,
Mon art ne peut les corriger;
Un amant est fait pour changer,
Comme l'oiseau pour voltiger.
(*ter.*)

Ah ! s'il n'est point d'amant fidèle,
A quoi me serviroit l'amour ;
C'en est fait, répond Isabelle
Je déserte à jamais ta cour ;
Mais l'innocente au point du jour,
Aux pieds du Dieu fut de retour. (*ter.*)

ROMANCE

Air de Fanchon.

Lis' épouse l'beau Gernance,
L'jeune époux a d'la naissance,
La belle Lis' n'en a pas,
Mais elle a beaucoup d'appas.
Envain l'orgueil en murmure,
L'Mari se moque d'tout ça.
L'Amour ainsi que la nature,
N'connoît pas ces distanc' là.
N'connoît pas ces distanc' là.
(*bis.*)

Jupin grand épouseux d'belles,
S'marioit à des mortelles;

Pour contracter c'bel hymen,
Ell' n'avoient pas d'parchemin.
A sa gentille future,
C'Dieu ne demandoit pas tout
ça.
L'amour, ainsi q'la nature,
N'connoît pas ces distanc' là
(*bis.*)

Quand Vénus sortit de l'Onde
Elle vint tout' nue au monde
Et n'étoit pas d'qualité ;
Mais elle avoit d'la beauté,
Chacun voyant sa figure,
S'dit : noblesse n'vaut pas
L'amour, ainsi q'la nature,
N'connoît pas ces distanc' là.
L'amour, ainsi q'la nature,
N'connoît pas ces distanc' là.

LES SOTS.

AIR : d'Arlequin afficheur.

La nature, dans l'univers,
A varié ses personnages ;
Les vertus sont près des travers,
Les fous sont à coté des sages.
Des sots le cercle très-bannal
A ce tableau peut servir d'ombre ;
Mais je n'en veut dire aucun mal,
Par respect pour le nombre.

COUPLETS A MON ÉPOUSE.

POUR SA FÊTE.

AIR : *Bouton de rose.*

A mon amie
J'offre ce bouquet en ce jour ;
Qu'il soit, au gré de mon envie,
Un symbole, un gage d'amour
A mon amie !

De mon amie
Qui pourrait peindre les attraits ?
Vertus, candeur, douce folie,
Embellissent toujours les traits
De mon amie !

De mon amie
Si j'ai pu posséder le cœur,
Je veux lui consacrer ma vie,
Et faire toujours le bonheur
De mon amie.

ÉPIGRAMME.

Lucile a perdu son mari ;
La pauvrette est inconsolable.
Il en était donc bien chéri ?...
Non, sa douleur lui sied ; elle en est plus aimable.

CHANSON

DE FANCHON LA VIELLEUSE.

AIR : Ah! de quel souvenir affreux.

Plus d'un propos calomnieux
Contre vous m'avoient préve-
nue,
Mais de vous on pense bien
mieux,
Dès l'instant qu'on vous a con-
nue :
Vous m'inspirez un sentiment
Bien sincère, je vous l'atteste,
Comptez sur mon attachement,
Et sur-tout, mon aimable enfant,
Daignez oublier le reste.

Air : J'ai quitté la montagne.

Fanchon va par la ville
Pour tromper les chagrins ;
Gaiment d'un Vaudeville
Répéter les refrains :
Que ton pauvre cœur oublie
Les maux de ce jour,
Conserve au moins ta folie,
Si tu perds l'amour
D'une destinée inhumaine ;
Ah ! c'est trop souffrir,
Prends ta vielle et bannis la peine,
En chantant le plaisir. (*ter.*)

COMPLAINTE D'UN PERRUQUIER.

AIR : Je suis Lindor.

Je suis *Frison*, mon nom est sur
la liste,
Des perruquiers patentés dans
Paris.
Je coëffe bien les femmes, l
maris ;
Avec orgueil je me dis un arti

Une beauté bientôt fut ma con-
quête ;
Je ne la dus qu'à mon art en-
chanteur.
Elle paya par le don de son cœur
Les petits soins que je pris de sa
tête.

Tous les matins je coëffois Angélique,
Mais depuis peu, la belle est en Titus ;
La mode rend mes talens superflus,
Je perds, hélas ! son cœur et sa pratique.

Le tems perdu se voit pour mon enseigne ;
Mais ces grandeurs, ces biens, tout va périr ;
Amant trahi, je n'ai plus qu'à mourir,
Et je me perce, amour, d'un coup de peigne.

VOYAGE A LONGCHAMP,

BOUTADE.

AIR : *Je suis né natif de Ferrare.*

A Longchamp je vais en be
line ;
De toutes parts on m'examin
Et je tâche d'avancer, pour
Examiner tout, à mon tour ;
Hélas ! ma peine est inutile
Il faut, au pas, suivre la f
Je me trouve, par ce moy
Fort bien vu... mais je ne
rien.

Mon dieu ! que de riches parures !
Mon dieu ! que de belles voitures !
Combien de messieurs élégans !
Et combien de chevaux fringans !
Que de fiacres ! que de dentelles !
De bijoux et de demoiselles !
Que d'or ! quel éclat ! que d'appas !
De ma place je ne vois pas !

Sans rien voir, devant ni derrière,
Enfin, j'arrive à la barrière ;
Bientôt j'entends minuit sonner,
Je veux retourner pour dîner ;
Mais on ne peut quitter la ligne,
Il faut donc que je me résigne,

Je dînerai, c'est convenu,
Demain... si je suis revenu.

Je crains qu'en route on ne séjourne ;
Mais, au matin, la file tourne ;
Prestant et dormant tour-à-tour,
Chez moi je reviens au grand jour :
Ainsi, l'on fait tant de dépense
On affiche tant d'élégance,
Pour aller à Longchamp, le soir,
Jeûner, bailler et ne rien voir.

COUPLET

DE FANCHON LA VEILLEUSE.

AIR : Lubin a la préférence.

Un forfait qui m'épouvante,
S'est commis ce matin,
Au faubourg Saint Germain ;
De ma fille ton amante,
Apprends le malheureux destin,
Oser enlever Adèle,
Seroit-ce la demoiselle,
Ciel qu'avez vous dit,
J'en perds l'esprit,
Comme toi j'en suis interdit,

Allons, réunissons-nous,
Vers le ravisseur courons tous,
Cher beau père,
C'est votre affaire,
Vient, prepare-toi,
Ailez sans moi,
Je la suivrai,
La défendrai,
Moi je l'épouserai.

ROMANCE ANGLOISE.

I.

Peuples dont les Ramaux verds
Se dépouillent au moindre orage ;
Non, ce n'est pas vous que mes vers
Vont chanter la feuille volage,
J'aime bien mieux les goûts constans,
Et du lierre et du chevre-feuille,
S'ils s'attachent c'est pour longtems,
Pour emblême je prends leur feuille. (*bis.*)

2.

Chacun a sa feuille ou sa fleur,
Le pampre sied à la folie ;
L'olive au pacificateur,
La saule à la mélancolie ;
Le Figuier plait à la pudeur,
Qui sous les Rameaux le recueille ;
Le Mirthe suffit au bonheur.
Ah ! le Mirthe sera ma feuille.
(*bis.*)

ROMANCE ANGLOISE.

I.

Peuples dont les Ramaux verds
Se dépouillent au moindre
orage ;
Non, ce n'est pas vous que mes
vers
Vont chanter la feuille volage,
J'aime bien mieux les goûts
constans,
Et du lierre et du chevre-feuille,
S'ils s'attachent c'est pour long-
tems,
Pour emblême je prends leur
feuille. (*bis.*)

2.

Chacun a sa feuille ou sa fleur,
Le pampre sied à la folie;
L'olive au pacificateur,
La saule à la mélancolie;
Le Figuier plait à la pudeur,
Qui sous les Rameaux le re-
cueille;
Le Mirthe suffit au bonheur
Ah! le Mirthe sera ma feuil
(

ARIETTE

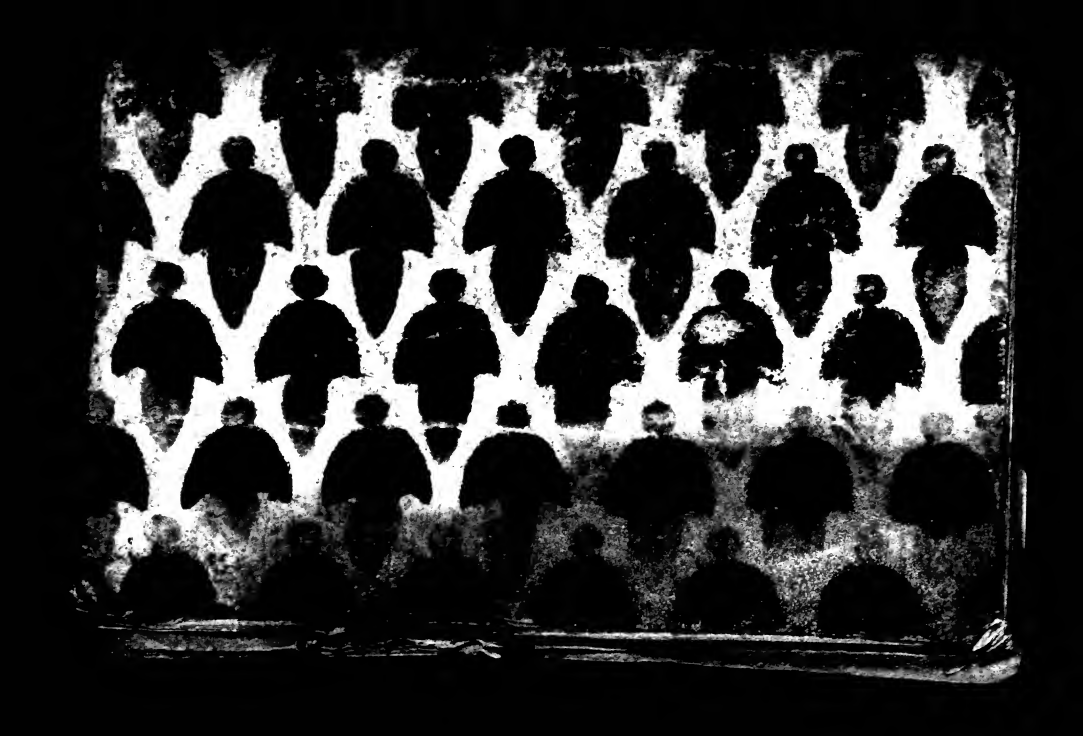
DE MA TANTE AURORE.

Je ne vous vois jamais rêveuse,
Vous lisez sans distraction,
Jamais d'affection nerveuse,
Jamais de palpitation :
Tout vous préférez la danse,
Et Marton vous montrez des pas,
Et l'intéressante romance,
Pour votre cœur est sans apas :
Non, ma nièce, vous n'aimez pas.

Au lieu d'être abattue et pâle,
Vous avez le teint frais et pur,

L'esprit présent, l'humeur égale,
Le sommeil franc, même un peu
dure :
Vous vous amusez d'une mou-
che,
Vous faites vos quatre repas ;
Enfin le roman qui me touche,
Vous fait souvent rire aux éclas,
Non, ma nièce, vous n'aimez
pas.

PORTRAIT DE L'ÉLÉGANT.

AIR : Trouverez-vous un parlement.

Pantalon turc, bas hollandois,
ottes à la mode de prusse,
let hongrois, habit anglois,
veux romains et chapeau
Russe ;
ce à la paix dont aujourd'hui
reux effet se développe,
eul français porte sur lui
les modes de l'europe.